

# HELLÉNISME ET CHRISTIANISME \*

PAR

JEAN DANÉLOU

La rencontre de la révélation chrétienne et de la civilisation grecque a été le grand événement de l'histoire du monde depuis deux millénaires. Elle a dominé l'histoire de la civilisation moderne. Elle a fait de la Méditerranée le centre du monde. Aujourd'hui où cette civilisation est menacée, nous avons à nous interroger sur sa signification permanente.

Le christianisme a d'abord été, pendant une brève période, une religion sémitique. Ses premières formes d'expression ont été l'araméen et l'apocalyptique. Ce christianisme sémitique a persisté en Syrie Orientale, à Edesse et à Ninive, en Transjordanie, en Arabie. L'Islam en a recueilli les dépouilles. Mais ce n'est pas en ce sens que le christianisme devait se développer. Paul avait vu juste quand il avait voulu dégager le christianisme du monde juif et le porter au monde grec.

Nous ne devons pas toutefois oublier que cette rencontre de la révélation et de l'hellénisme, avant de se faire au niveau de N. T. s'était déjà faite au niveau de l'A.T. Les origines du christianisme hellénistique sont d'abord à chercher dans le judaïsme hellénistique. La traduction en grec de la Bible hébraïque par les Septante a créé une langue nouvelle, le grec chrétien. Cette langue restera celle du N.T. et du christianisme hellénistique.

Déjà à ce niveau le caractère original de la création nouvelle apparaît. Les catégories bibliques transforment le sens traditionnel des mots grecs: *δικαιοσύνη* signifie l'action divine qui justifie, comme l'hébreu *t s e d e q*; *νόμος* se charge de la personnalité de la *T o r a*; *λόγος* devient parole créatrice comme *d a b a r*; *πνεῦμα* est la puissance irrésistible de la *r u a h*.

Ce n'est pas seulement au niveau des mots, mais aussi à celui des idées, que s'opère cette rencontre. Avec Philon d'Alexandrie, nous avons le fondateur de la philosophie occidentale, c'est-à-dire, comme l'a montré Wolfson, un platonisme réformé d'après la révélation. C'est chez Philon que la doctrine de la transcendance de Dieu apparaît

\* 'Ομιλία ἐν τῇ Θεολογικῇ Σχολῇ τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν λεχθεῖσα ὑπὸ τοῦ ἐν τῷ Institut Catholique τῶν Παρισίων καθηγητοῦ τῇ 22ᾳ Ἀπριλίου 1962.

pour la première fois dans l'histoire de la pensée; c'est chez lui également que la doctrine de l'homme, «image et ressemblance» (εἰκὼν καὶ ὁμοίωσις) apparaît avec ses conséquences anthropologiques; c'est lui qui exprime les rapports du Dieu transcendant et de l'homme libre comme χῆρις et εὐχαριστία.

Mais le judaïsme hellénistique n'aura pas d'avenir. Ce sont les chrétiens qui reprendront son entreprise. Cet affrontement durera d'Antonin à Théodose. Il constitue la première période de l'histoire de l'hellénisme chrétien. Après Théodose, avec les Cappadociens et Chrysostome, avec Cyrille d'Alexandrie et Evagre, on peut dire que le monde byzantin commence.

L'attitude des premiers grecs chrétiens, Justin ou Clément d'Alexandrie, à l'égard de la tradition grecque est remarquable. Ils y discernent deux éléments. Ils condamnent sans réserve les mythes grecs, les pratiques idolâtriques, les systèmes philosophiques. Mais c'est pour en appeler à l'authentique hellénisme dont ils se déclarent les héritiers. Le λόγος σπερματικὸς a éclairé les meilleurs des Grecs, Socrate ou Héraclite, pour Justin. La φιλοσοφία, c'est-à-dire la sagesse des sages antiques a été donnée aux Grecs par Dieu par l'intermédiaire des anges, dit Clément d'Alexandrie.

Le christianisme apparaît ainsi non comme une trahison de l'hellénisme authentique, mais au contraire comme un retour à ses vraies valeurs. Ces valeurs ont été obscurcies par l'influence des démons. Les missionnaires chrétiens sont les héritiers des sages authentiques de la Grèce. Il y a une préparation de l'Evangile chez les Grecs, comme il y en a une chez les Juifs. Dans un cas comme dans l'autre, le Christ, qui est la plénitude du Logos, mène à leur achèvement les *l o g o i* imparfaits de l'hellénisme.

Ceci dès lors justifie les intellectuels chrétiens quand ils reprennent à leur compte l'héritage de la Grèce. Ils le font au niveau de la culture. Clément d'Alexandrie ou Méthode d'Olympe s'inspirent des images d'Homère. Ils comparent la fille de Loth à Niobé, les filles de Jéthro à Nausicaa. Le navire d'Ulysse est le navire de l'Église. L'art chrétien s'inspirera de cette tradition. Les Alexandrins représenteront le Bon Pasteur avec les traits d'Orphée, le Christ révélateur avec ceux d'Hermès, Jonas endormi sous ceux d'Endymion.

Ils le font aussi au niveau de la pensée. La pensée du III<sup>e</sup> siècle est dominée par le Moyen Platonisme de l'école de Galos avec Albinos et Maxime de Tyr plus strict avec Attikos, pythagorisant avec Numénios. Ceci fait le fond philosophique de Justin ou de Clément. Les grands tex-

tes platoniciens sont les mêmes: T i m é e 28 c: «Découvrir le Père et l' auteur (ποιητής) de l' Univers, c' est un exploit»; L o i s, IV, 715e: «Dieu, d' après un antique récit (παλαιὸς λόγος), tient le commencement, le milieu et la fin de tous les êtres». On notera que les textes cités sont moins ceux de Platon que deux où l' on croit reconnaître l' écho chez Platon des λόγοι antiques.

C' est enfin toute la science grecque que le christianisme reprend. Origène, dans son D i d a s c a l i e, fait enseigner toutes les sciences. Clément montre dans les S t r o m a t e s, en quoi les mathématiques, l' astronomie, la géométrie peuvent servir à l' exégèse de l' Ecriture. Alors se constitue ce savoir chrétien, qui culmine dans l' exégèse de l' Ecriture, mais qui embrasse par ailleurs la totalité du savoir. Il est faux de dire que les chrétiens se sont désintéressés de la recherche scientifique. Au déclin de l' hellénisme, quand les néo-platoniciens s' enferment dans l' idéalisme de Syrianos, c' est Grégoire de Nysse qui exalte la recherche, l' ἐπίνοια.

Mais cette rencontre du christianisme avec l' hellénisme a-t-elle été bienfaisante pour l' un et l' autre? Nombre d' esprits l' ont contesté de notre temps. Certains, d' Afred de Vigny et de Renan à Maurras et à Piganiol, reprochent au christianisme d' avoir détruit l' humanisme grec dans son idéal de beauté et d' harmonie. Pour eux le christianisme hellénistique ne serait qu' un produit bâtard. Inversement Harnack et beaucoup d' autres reprochent à l' hellénisme d' avoir contaminé l' essence du christianisme en lui donnant une forme rationnelle qui en a détruit l' inspiration prophétique.

Il est vrai d' abord que l' affrontement de l' hellénisme a été pour le christianisme une épreuve. Dans leur rencontre avec la philosophie grecque, les dogmes chrétiens ont d' abord été gauches. La relation du Père et du Fils a été assimilée à celle du Dieu inconnaissable et transpersonnel au Dieu qui se personnalise pour se faire connaître. Ce n' est que peu à peu que le christianisme a transformé les concepts grecs, πρόσωπον, ὑπόστασις, πνεῦμα, ψυχή pour leur faire exprimer ses contenus. Mais cette confrontation avec les exigences rationnelles de l' hellénisme est aussi ce qui a aidé le christianisme à élucider le contenu de la foi. Il y a eu dialogue nécessaire de la Bible et de la théologie.

Par ailleurs le christianisme a aidé l' hellénisme à mener à leur perfection ses richesses. La philosophie grecque dépasse avec Grégoire de Nysse ou Maxime le Confesseur les ambiguïtés qu' elle gardait chez Platon et Aristote. Elle atteint pleinement sa maturité. La beauté grecque prend dans l' art byzantin une profondeur de mystère qui fait ac-

céder à un monde plus haut. Elle passe de la beauté à la gloire. La liberté, conquise dans la démocratie grecque, approfondie par les sages stoïciens, atteint dans le christianisme la plénitude de l' *ἀντεξουσία*, qui mène à la *παρρησία*.

Certes, de l'hellénisme chrétien, certains aspects sont historiquement et géographiquement situés, comme le sont toutes les choses humaines. Mais à la différence d'autres choses humaines, il y a dans l'hellénisme chrétien des éléments qui ont une valeur d'universel, qui sont acquis pour toujours *κτῆμα ἐς ἀεί*. C'est dans la lumière du christianisme en effet que certaines valeurs de l'homme ont été acquises, qui sont simplement humaines. Et c'est pourquoi il y a une mission permanente de l'hellénisme chrétien pour défendre et promouvoir, non comme sciences, mais comme patrimoine de l'homme, les valeurs de vérité, de liberté et de beauté, surtout lorsqu'elles sont menacées.